

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Par Marcel R U E L L E.

Verlaine en Hesbaye Liégeoise.

KONINKLIJKE NEDERLANDSE NATUURHISTORISCHE VERENIGING K.N.N.V.

Uitgeverij. Postbus 19320, NL 3501 DH UTRECHT (Pays-Bas)
ou Oudegracht, 237 - NL 3511 NK UTRECHT. Telefoon 030-
233.35.44. Fax 030-236 89 07. info@knnvuitgeverij.nl Site
web: www.knnvuitgeverij.nl Contact de presse: Madame Kathrin
OHRMANN, Medewerker promotie. Mail: ohrmann@knnvuitgeverij.nl

J'ai eu l'honneur et l'occasion de présenter le vaste programme didactique de cette importante maison d'éditions dans notre revue *L'ornithologie* de novembre/décembre 2006. Cette présentation a vivement intéressé pas mal de nos lecteurs et je vais de ce pas vous présenter d'autres œuvres publiées par cette maison néerlandaise au vaste programme d'éditions de très bonne facture.

1/ Dick de Vos en Luc de Meersman (2005). Vogels herkennen

aan hun zang en roep in Nederland en Vlaanderen. [Quelle est l'espèce qui chante là ? Reconnaître les oiseaux à leurs chant et cris aux Pays-Bas et en Flandre.]. Un livre broché, relié, avec rabats; 176 pages au format de 15,5 x 22,5cm, avec 1 CD en prime. Sonagrammes, histogrammes, dessins au trait photos en couleurs. 99 espèces. Prix: 24,95 €. ISBN 90 5011 195 5.

Cette œuvre, remarquablement éditée est une véritable anthologie du chant et il analyse tous les paramètres, la technique, la genèse, le déterminisme du chant des oiseaux. Tous ses sujets et bien d'autres encore font partie d'une introduction très fouillée. Heureux sont les ornithologues qui peuvent profiter d'un tel joyau. IL faut pour cela posséder une connaissance suffisante de la langue néerlandaise.

Après ces généralités sur la complexité du chant des oiseaux qui chantent, ... non pour le plaisir de nos oreilles, comme le pensent certains profanes, mais pour s'appropriier le meilleur territoire possible et y attirer une femelle en vue d'assurer la pérennité de leur espèce.

Pour chacune des 99 espèces étudiées, nous retrouvons une très bonne photo de l'espèce sous forme de médaillon, un histogramme, un sonagramme, le tout en couleurs ainsi qu'un très bon dessin au trait? Une page toute entière est consacrée à la description du chant et nous initie au chant propre de l'espèce étudiée. Le disque fourni en prime est d'une très

bonne technique et reproduit de façon fidèle les chants et cris des espèces. Du très beau et très didactique travail technique.

2/ Pjotr OOSTERBROEK (2006). THE EUROPEAN FAMILIES OF THE DIPTERA. Identification, diagnosis, biology. [Les familles européennes des Diptères, Identification, diagnose, biologie]. Un livre relié, cartonné, 206 pages au format de 17 x 24cm; dessins au trait en noir et blanc, ISBN 90 5011 245 5/978-90-5011-245-1. Prix: 59,95 €.

L'ordre des *Diptera* (Diptères) groupe des espèces holométaboles, possédant une seule paire d'ailes membraneuses, une paire de balanciers, des pièces buccales modifiées pour sucer ou piquer. Les larves de formes variées sont dépourvues de pattes et présentent des régimes divers: détritiphage, phytophage, carnivore, parasitoïde. On compte environ 125.000 espèces de Diptères, Mouches, Tipules... L'ouvrage sous rubrique nous présente 129 espèces sous la plume de l'entomologiste Pjotr Oosterbroek et a été publié en langue originale néerlandaise.

Contrairement aux ouvrages traditionnels, celui du susdit auteur permet l'identification des espèces grâce à des clés qui ne nécessitent qu'une simple loupe. Cette œuvre n'est pas seulement à l'usage des professionnels mais permet également aux entomologistes amateurs de faire une identification avec suffisamment de facilité et de précision.

Ainsi, chaque famille fait l'objet d'un texte clair et précis et notamment sa taxinomie, les caractéristiques de l'espèce, sa biologie. Plus de 450 illustrations en noir et blanc, de très bonne facture, sont un complément utile et indispensable pour l'identification des espèces. Les clés d'identification ainsi que la description des familles ont été testées et ont reçu l'approbation des membres de la réputée *Dutch Entomology Society*, ce qui est une excellente caution.

Tout entomologiste amateur trouvera dans cette œuvre un guide de détermination pratique, superbement illustré que ne désavoueront pas les professionnels, loin de là !

3/ Benny Génsbol (2006). Velgids ROOFVOGELS. [Rapaces, guide de terrain]. UN livre cartonné, relié, sous couverture en couleurs; 401 pages au format de 14 x 21cm. ISBN 90-5011-196-3. Prix! 31,95 €. Nombreuses illustrations et cartes de répartition en couleurs de Bjarne Bertel.

J'ai eu le plaisir et le privilège de visionner et de posséder les trois premières éditions françaises de cette

œuvre parue en édition originale suédoise dès 1984 sous le titre *Rovfuglene i Europa, Nordafrika og Mellemosten* et j'ai pu acquérir également l'édition anglaise. Voilà maintenant que j'ai l'honneur de présenter l'édition néerlandaise en sa troisième édition *enrichie et actualisée*. Depuis sa sortie de presse dans les pays nordiques, cette œuvre jouit d'un prestige bien mérité et je n'en veux pour preuve que l'adaptation française et néerlandaise en leur troisième édition chacune. La troisième édition néerlandaise a bénéficié de la caution de la K.N.N.V. et son adaptation et traduction pour les ornithologues néerlandophones est très réussie et va faire bénéficier les ornithologues néerlandais de la toute dernière mise à jour de cette œuvre. Outre un renouvellement presque complet de l'iconographie des deux premières éditions, cette troisième édition a bénéficié d'une mise à jour des effectifs de population des 49 espèces de Rapaces diurnes étudiés.

Après la liste des abréviations, la légende des cartes de répartition, la préface par l'auteur de la 3^{ème} édition, viennent l'introduction, l'adaptation au milieu des rapaces étudiés, la nourriture, les modes de chasse, la migration, la reproduction, les rapaces diurnes dans la société moderne, les modifications de l'habitat, les autres dangers qui menacent les espèces, la chasse, les autres persécutions, l'élevage en captivité, la situation actuelle. Le corps de l'œuvre est constitué, comme dans l'édition française, par la description des 49 espèces de rapaces de la zone étudiée, leur identification. L'œuvre se termine par la nomenclature en néerlandais, latin, allemand, anglais, français, espagnol, italien, suédois, norvégien, finnois, danois et une fois encore néerlandais, les noms néerlandais encadrant la nomenclature dans les autres langues précitées? Ce dictionnaire/glossaire des noms dans ces différentes langues permet aux ornithologues européens des principaux pays de mieux appréhender la portée de cette œuvre. Comme dans l'édition française, viennent ensuite une bibliographie pour les effectifs des différents pays, suivant les diverses sources bien informées de ces pays, une bibliographie générale, l'index des noms scientifiques et néerlandais.

L'iconographie vaut par des cartes de répartition fort précises et admirablement élaborées avec différentes nuances de vert et de bleu, ce qui constitue un contraste fort heureux pour la lecture des cartes et leur interprétation.

Les photos en couleurs sont de très bonne facture, certaines sur une pleine page. Elles ont été fort bien choisies pour mieux servir le texte. Des tableaux synoptiques sont bien étudiés et enfin de remarquables planches en couleurs favorisent une identification plus sûre des rapaces posés ou

en vol. Ces planches en couleurs d'attitudes en vol ou posé sont de remarquables documents didactiques et mettent en valeur les belles silhouettes de rapaces en vol, le cas échéant. En regard de chaque planche figurent des notes fort précises pour l'identification, soit les noms néerlandais, latins avec renvoi à la biologie générale de chaque espèce (49 au total), les caractéristiques, la silhouette et les dimensions, la coloration des différents plumages, les allures en vol.

Pour chaque espèce également, une biologie générale analyse la répartition, l'estimation des effectifs et son évolution, la migration, l'habitat, la reproduction, la nourriture, les techniques de chasse et enfin, pour chaque pays, par espèce, un tableau synoptique avec mention des effectifs et tendances d'évolution des populations avec, en outre, dans cette édition une estimation européenne du nombre des couples. Cette nouvelle édition est de ce fait une refonte complète de l'œuvre, une mise à jour du statut des effectifs, une meilleure connaissance de la biologie générale des Bondrées, Elanion blanc, Milans, Pygargues, Vautours, Gypaète, Busards. La nouvelle édition a reçu, au niveau iconographique, une véritable cure de Jouvence (photos, cartes, planches).

Cette nouvelle édition néerlandaise est désormais incontournable pour tous ceux qui aiment les Rapaces. Son plan d'édition, sa conception, son iconographie font en sorte qu'elle est l'ouvrage de base sur les 49 espèces de rapaces diurnes européens. C'est une œuvre qui figurera sur les rayons de la bibliothèque des ornithologues qui maîtrisent le *Néerlandais*.

4/ Wouter van der Weijden, Rob Lewis en Pieter Bol (2007)

Biological globalisation. Bio-invasions and their impacts on nature, the economy and public health.
[Globalisation biologique. Invasions biologiques et leur impact sur la nature, l'économie et la santé publique.]. Un livre broché, relié, avec rabat; 228 pages au format de 16,7 x 24cm. ISBN 978 90 5011 243 7. Prix: 49,95 €.

La globalisation biologique est de nature fort significative et concerne la dispersion et l'expansion de plantes, d'animaux et de microorganismes à travers le monde. Induite par les changements climatiques ainsi que par le commerce et le trafic d'animaux et de plantes opérés sur de longues distances, de continent à continent, la globalisation biologique gagne rapidement du terrain;

La globalisation biologique, synonyme de mondialisation à divers titres, a nanti l'espèce humaine de gros bénéfices, du

moins dans les pays développés. Quant aux populations du tiers monde, il en est tout autrement et des millions d'êtres humains vivent en dessous du seuil de la pauvreté et n'ont pas accès à l'eau potable. Il en est ainsi en Afrique, notamment où les populations déjà fragilisées par diverses et sinistres maladies paient un lourd tribut au manque d'eau potable et sont obligées de s'abreuver à des sources d'eau douteuse synonyme de maladies et épizooties diverses... La population humaine, riche de quelque 6,5 milliards d'individus, ne peut survivre que par l'apport d'une production plus élevée de denrées alimentaires et une plus grande variété et richesse nutritionnelle.

Chaque médaille a cependant son revers et l'œuvre sous rubrique dénonce les nombreux exemples d'introductions d'espèces, tant voulues que fortuites, dans d'autres continents, avec des conséquences parfois désastreuses pour la faune, l'avifaune ou les plantes locales, supplantées par les espèces introduites qui, au départ, ne sont pas contrôlées par leurs prédateurs naturels et trouvent une niche écologique particulièrement propice à leur expansion au détriment des espèces locales. Dans le passé, ces bio invasions ont causé une mortalité de masse tant en Europe que dans les Amériques. De nos jours, la bio-invasion est responsable d'un déclin majeur de la biodiversité et son coût serait de l'ordre de quelque 1.000 milliards de dollars par année. Ces chiffres sont avancés par les auteurs de cette œuvre, lesquels se sont abreuvés aux meilleures sources pour rédiger leur œuvre, véritable réquisitoire objectif et complètement impartial de l'esprit de lucre qui, le plus souvent, gouverne cette mondialisation à outrance. Les auteurs de cette œuvre sont d'éminents scientifiques dont deux biologistes et un épidémiologiste médical qui n'avancent pas leurs conclusions à la légère sur l'impact de ce phénomène. Les Pays-Bas, à eux seuls, subissent annuellement une perte estimée entre 1 et 3 milliards d'Euros annuellement en raison des méfaits de cette globalisation. Tout un chapitre de l'œuvre est consacré à cette perte énorme pour un pays d'une superficie proche de notre petite Belgique. Tout au long des 8 chapitres de l'œuvre et de leurs 7 appendices, Parmi ceux-ci, l'appendice n° 6 laisse tout particulièrement rêveur, et c'est un euphémisme car je devrais plutôt dire une *sinistrose*, pour employer un terme cher à Paul-Emile Victor, en ce qu'il nous gratifie de quelque 100 espèces de maladies, de plantes aquatiques ou terrestres, micro-organismes, oiseaux, invertébrés aquatiques ou terrestres, amphibiens, poissons, parmi les espèces introduites les plus *nocives*, de quoi nous faire frémir car le grand public et le profane ignorent généralement tout des dégâts ou autres méfaites de ces invasions pernicieuses.

Un exemple dramatique fut celui de l'introduction d'une crevette d'eau douce, baptisée par mes soins crevette opossum car j'en ignore le nom vernaculaire français exact mais pas son nom scientifique, *Mysis relicta*. Introduite avec succès dans le Lac Flathead, dans le Montana (U.S.A.) où elle provoqua tout d'abord une augmentation de la population de Saumons entre 1968 et 1975, puis une chute dramatique de ces mêmes populations de saumons dès 1986. Or, le Pygargue à tête blanche, emblème national des Etats-Unis d'Amérique, scientifiquement connu sous le nom de *Haliaeetus leucocephalus*, vient régulièrement se nourrir au détriment de ces mêmes saumons en automne. Les effectifs du Pygargue, qui se comptaient par plusieurs centaines d'individus en 1981, chutèrent dramatiquement à quelque 25 individus en 1989. Faut-il vous préciser que la crevette introduire, mangée par les saumons, eux-mêmes capturés par les Pygargues, fut la responsable de cette hécatombe qui causa aussi d'énormes pertes à d'autres espèces animales telles que le Grizzly; le Coyote, la Loutre et enfin...l'espèce humaine. En effet, ce lac et sa région accueillait régulièrement chaque année quelque 45.000 touristes en 1983 mais seulement 1.000 en 1989 et tout cela en raison de l'introduction d'une espèce de crevette.

Cet exemple n'a pas été choisi au hasard par mes soins car je connais fort bien le Pygargue à tête blanche mais l'œuvre courageuse de nos trois auteurs recèle d'exemples tout aussi dramatiques sans parler d'un argument auquel l'espèce humaine est particulièrement sensible, la diminution du volume de son portefeuille !

Réquisitoire impartial mais œuvre de cœur également, fruit de nombreuses recherches de trois éminents scientifiques, cette œuvre ne peut laisser indifférent les protecteurs de la Nature que nous sommes; Nous devons lire cette œuvre, la relire et la diffuser largement, c'est le moindre tribut que nous puissions payer aux recherches des trois courageux biologistes !

5/ Erik van Ommen en Wilma Brinkhof (2006). De Zwaluwen van Singraven. [Les Hirondelles rustiques de Singraven.]. Planches d'Erik Van Ommen et texte de Wilma Brinkhof. Un livre cartonné sous couverture en couleurs, relié, format de 22,6 x 28cm; 112 pages. ISBN 90 5011 232 3. Prix: 29,95 €. Nombreuses photos, planches, dessins en couleurs et en noir et blanc. Avec en prime un CD de commentaires et de cris d'oiseaux.

Cette œuvre de grand format retrace la vie d'une espèce particulièrement attachée à l'Homme, l'Hirondelle de cheminée ou rustique, *Hirundo rustica* qui, lors de son bref passage en nos régions à climat tempéré, pour s'y reproduire d'avril au

début de l'été, nous quitte ensuite et aller hiverner en ses lointains quartiers d'hiver africains. Elle voyage ainsi quelques mois par an de son Europe natale pour passer la mauvaise saison au sud de l'Equateur et subit parfois de grandes pertes en raison des aléas de la migration (vents contraires d'où pertes en mer), tempêtes sur la Grande Bleue, tempêtes de sable, sans compter d'innombrables coups de fusil ou pièges divers, autant de *meurtres* perpétrés par des individus qui n'ont *d'humain que leur qualificatif*.

Erik van Ommen, artiste de grand talent, fit ses études à l'*Academie voor Beeldende Kunsten Minerva* à Groningue. Ses aquarelles à l'huile nous dresse un panorama splendide de la vie et du rythme nycthémeral de l'Hirondelle rustique depuis son retour au domaine de Singraven, aux Pays-Bas, jusqu'à son hivernage dans le Windhoek en Afrique du sud-est. Tour à tour, il nous peint les hôtes habituels du domaine, rapaces nocturnes, Pics, Ecureuils, Gros-bec, Cigogne, Crécerelle, Effraie mais aussi... chevaux et taureaux hôtes habituels qui cohabitent en compagnie de l'Hirondelle rustique au cours de son estivage. Viennent ensuite son immense voyage de migration, son hivernage dans le Windhoek où elle vit pendant quelques mois en compagnie des lions, zèbres, Aigle Bateleur, Autour chanteur, et les Hirondelles africaines de la région où elles sont généralement sédentaires. En plus des espèces susdites, défilent sous le pinceau *magique* d'Erik van Ommen, d'autres espèces aussi spectaculaires de son hivernage, Secrétaire ou Serpenteaire, Autour gabar, Gangas, Rhinocéros. En fin d'ouvrage, nous retrouvons une bibliographie sommaire, la liste des aquarelles et la biographie des auteurs dont Wilma Brinkhof, épouse ou compagne du peintre, a publié avec lui d'autres ouvrages de nature. Gerben Wynia et Paul Knolle ont également collaboré activement à cette œuvre hors du commun. En effet, malgré la lecture et la revue de plus de 1.900 ouvrages de nature, spécialement ornithologiques, c'est la première fois que je rencontre un ouvrage présenté de façon aussi artistique mais fort didactique sur la vie intime de l'Hirondelle rustique. J'ai notamment en mémoire une scène de chasse du Faucon hobereau, rapace spécialisé dans la capture de nos petits passereaux, où ce rapace fort spécialisé poursuit et capture notre hirondelle. Du grand art au service d'une espèce emblématique fort attachée à l'Homme mais que nous aimons également beaucoup et voyons avec tristesse ses effectifs de population diminuer dramatiquement. Dans mes investigations et mes prospections dans les villages proches de mon domicile, il n'est pas rare de rencontrer un fermier ou un petit éleveur qui se désole de ne plus voir revenir ses *hirondelles* et *déplore chaque année la perte d'un ou de plusieurs couples*. Cette œuvre est à conseiller sans réserve même si vous n'avez qu'une connaissance assez limitée de la langue néerlandaise car cette œuvre est un chef d'œuvre de

beauté et de romantisme ornithologique. Les sujets et les paysages peints, sans compter des photos en noir et blanc en couleurs des populations locales n'ont pas oublié les habitants de ces régions qui font eux aussi partie du paysage !

6/ Piet WIT & Inge BOUMAN (2007). The tale of the PRZEWALSKI'S HORSE. Coming home to Mongolia.

[L'histoire du cheval de Przewalski. Son retour en Mongolie.]. Un livre relié, cartonné sous couverture en couleurs. Format de 24 x 28cm; 252 pages; ISBN 978 90 5011 2369. Prix: € 49,95 avec un superbe DVD illustrant l'œuvre.

Pendant des milliers d'années les chevaux sauvages ont galopé à travers les pâturages sauvages d'Europe et d'Asie puis leurs effectifs ont diminué drastiquement et le plus connu d'entre eux est sans conteste le fameux *Cheval de Przewalski* lequel doit son nom à un général des Cosaques, Nikolai Mikhailowitch Prjevalsky (1839-1888) qui, pour compte du Tsar Alexandre II, explora d'immenses territoires en Mongolie et découvrit non seulement de nouveaux territoires mais également bon nombre d'espèces animales dont ce fameux cheval et le Roselin ou Bruselin de Przewalsky, *Urocymchramus pylzowi* (Ruelle, 2005). Le nom du général s'orthographe différemment suivant qu'il est francisé, écrit en allemand ou en russe, en anglais, ceci à l'attention de mon lecteur. Les découvertes de territoires ont profité à la Grande Russie mais nous avons également bénéficié de ses grandes découvertes en matière de Zoologie et d'ornithologie.

L'histoire de l'Humanité n'aurait pas été ce qu'elle est aujourd'hui sans les chevaux. Leur endurance et leur agilité ont fait du cheval le partenaire idéal pour l'Homme dans sa conquête du Monde. Entre autres, c'est grâce aux chevaux que le grand conquérant mongol, l'Empereur Genghis Khan soumit une grande partie du monde connu à cette époque.

Toutefois, les chevaux disparurent graduellement des territoires mais avaient néanmoins fait souche et nous avaient légué les chevaux domestiqués que nous connaissons actuellement. Le plus célèbre d'entre eux était le *Takhi*, nom local du Cheval de Przewalski dont les quelque 250 derniers survivants étaient maintenus...en captivité. Aucun d'entre eux ne vivait plus à l'état naturel. C'est alors qu'en 1970 un couple de naturalistes Néerlandais Jan et Inge BOUMAN consacrèrent tous leurs efforts pour une véritable œuvre d'amour, réintroduire le *Takhi* dans son habitat d'origine.

Cette œuvre admirable, superbement illustrée relate les efforts incessants, couronnés de succès, de ce couple de passionnés de la nature et des chevaux en particulier pour

parachever leur œuvre. Le DVD qui illustre cette œuvre, outre les nombreux clichés du livre, dont des paysages, de merveilleux documents iconographiques de l'avifaune et de la flore locale, commence par la vue d'une foule anxieuse guettant l'atterrissage d'un avion ramenant le fameux Takhi dans ses territoires d'origine, notamment le réputé parc naturel du *Hustai National Park*. Le commentaire est en langue originale de Mongolie avec sous-titres néerlandais mais on perçoit dans le DVD l'émotion qui étreint ces braves gens sur un terrain d'atterrissage de fortune. Jan Bouman n'aura pas vécu assez longtemps pour voir son œuvre achevée mais son épouse, aidée de naturalistes locaux, a perpétué son œuvre qui magnifie le rôle joué par des conservateurs lesquels ont permis la réintroduction d'espèces éteintes ou proches de l'extinction à partir de sujets détenus et élevés en captivité. Ce fut le cas du Gypaète barbu, de certaines espèces de Vautours et d'autres espèces aviennes.

J'ai regardé le DVD à plusieurs reprises, lu et relu cette œuvre d'amour, superbement illustrée, retraçant le retour d'une espèce mythique, éteinte dans la nature mais qui met également en valeur les paysages, l'avifaune et la faune locales. Cette œuvre ne peut laisser indifférent aucun amoureux de la nature par son esprit, sa conception, son illustration mais également et surtout par la volonté qui se dégage à la fois du DVD et du livre en faveur d'une espèce disparue par la faute de l'Homme mais réintroduite par l'Homme ou plutôt par une Femme de tête qui a perpétué l'œuvre de son mari disparu. Quel exemple et quelle leçon de courage chez cette Dame et ceux qui l'ont aidée !

Ce 22 mars 2007.

Marcel Ruelle

Verlaine en Hesbqye Liégeoise.